

Le verre d'un dépotoir antique de la villa du « Colombier » à Chessy-les-Mines (Rhône)

Aline COLOMBIER¹

Mots-clés : habitat, dépotoir, fin I^{er} avant notre ère, III^e après J.-C.

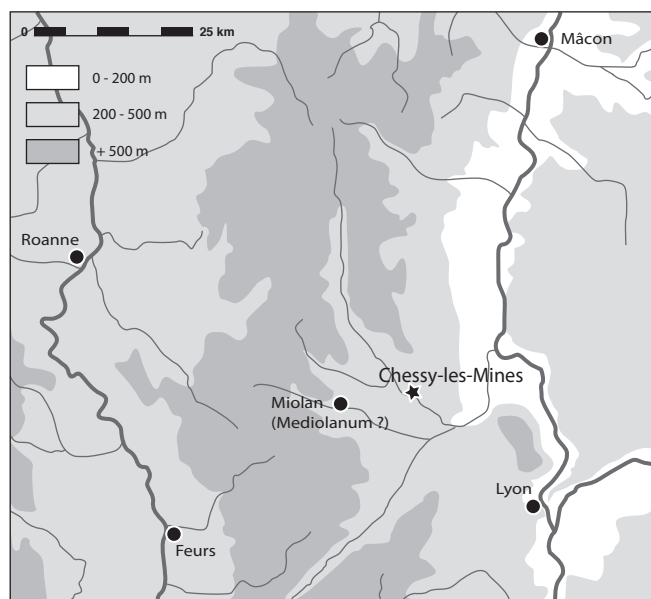


Fig. 1 Localisation de Chessy-les-Mines au sein du territoire ségusiave. (Infographie : R. Guichon)

Le contexte des découvertes

Chessy-les-Mines se trouve à 25 km au nord-ouest de Lyon dans la vallée d'Azergues, un affluent de la Saône. Connue dès le XIX^e s. par des découvertes ponctuelles (statuaire, monnaies), le site se trouve au cœur du territoire ségusiave, sur un axe de pénétration vers le Charollais (fig. 1).

En 1979, en préalable à la construction de la déviation de la route D485, une fouille de sauvetage a été réalisée au lieu-dit «Le Colombier» par le Groupe Lyonnais de Recherche en Archéologie Gallo-Romaine, sous la responsabilité d'Armand Desbat puis de Stephen Walker, avec l'aide financière de l'AFAN et le renfort de quelques bénévoles locaux. Le décapage de la bande concernée par les travaux a révélé une fréquentation pendant le Paléolithique moyen (mobiliers isolés) ainsi qu'un établissement rural qui présente une remarquable continuité dans le temps (fin de l'Age du Fer (LaTène D1) aux II^e-III^e s. de n. è.), mais aussi du point de vue du mobilier et du plan d'occupation (fig. 2). Deux fossés de la Tène finale ont été dégagés : le premier (Fé1), orienté est-ouest a été suivi sur presque 70 m tandis que le second (Fé2), orienté nord-sud, a été suivi sur une vingtaine de mètres. La présence de mobilier laténien sous les niveaux gallo-romains témoigne

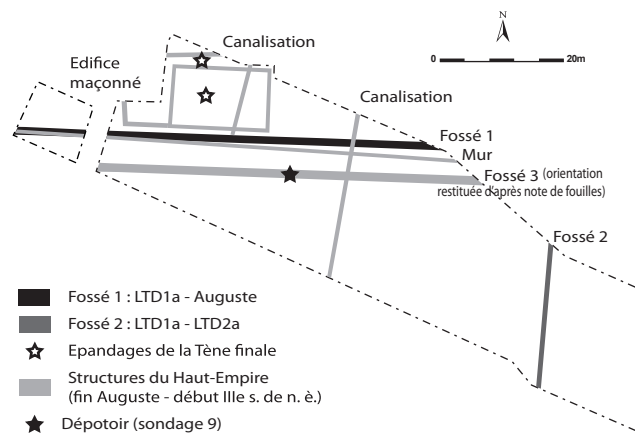


Fig. 2 Chessy-les-Mines «Le Colombier» (1979) : plan général des structures et proposition de datation (Relevé : A. Canal, DAO : R. Guichon)

du développement de l'établissement vers le nord. A l'époque romaine, une villa est implantée à proximité immédiate du fossé n° 1 et suivant une orientation très proche. La partie mise au jour se compose d'un petit édifice maçonné, bordé d'un long mur et d'un fossé au sud (Fé3). Ce dernier a été recoupé par un dépotoir antique qui a livré l'ensemble du mobilier en verre étudié ici. L'étude exhaustive du site (fouilles de 1979 et découvertes anciennes) a été reprise récemment par Romain Guichon (université de Lausanne).

Le dépotoir a livré 218 fragments de verre dont 47 formes. Ce lot ne semble pas homogène tant dans l'aspect de la matière que dans les données typo-chronologiques. Parmi les 218 fragments, une vingtaine sont colorés (bleu outremer) et 68 ont subi une décoloration volontaire qui leur donne un aspect incolore. 121 fragments présentent une teinte bleu-verte ou verte n'ayant nécessité aucune adjonction de colorant. Ce lot est composé en très grande majorité de vases soufflés à la volée. Seuls deux fragments en verre vert et un fragment d'une bouteille à section carrée sont soufflés dans un moule. On ne dénombre que quatre tessons en verre moulé.

Note

1. Doctorante, Université Lumière-Lyon2, UMR 5138, Archéométrie et Archéologie, origine, datation et technologie des matériaux, Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

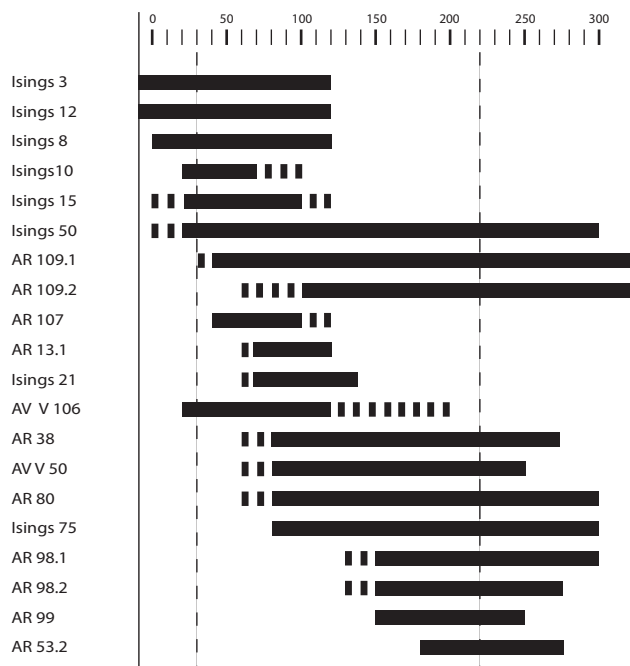


Fig. 5 Tableau récapitulatif des datations typo-chronologiques des formes recensées selon les principales typo-chronologies utilisées. (données A. Colombier)

Le mobilier en verre

Les formes en verre moulé

Le répertoire des vases en verre moulé est extrêmement restreint. Sur les quatre fragments, trois sont des coupes côtelées Isings 3. Il s'agit d'un fond à longues côtes caractéristiques des variantes Isings 3 a ou b et deux panses. L'une est ornée de deux stries dans sa partie inférieure et l'autre est en verre bleu outremer avec des côtes fines et peu saillantes. Ces coupes sont datables de la fin du I^{er} s. av. n. è. au tout début du II^e s. de n. è.

La deuxième forme représentée est une assiette malheureusement perdue. Il n'en subsiste qu'un dessin qui la figure entière (fig. 3.1). Elle est composée d'une panse basse munie d'un petit pied très fin et d'un bord à large marli évasé correspondant au type AR 13.1/ AV V 21, très répandu de 60/70 à 120 de n. è.

Les formes en verre soufflé dans un moule

Le verre soufflé dans un moule est quasiment absent. Un pied pincé dans la masse et un fragment de panse, tout deux en verre vert, présentent un début de décor sans que l'on puisse en dire plus (fig.3.2). La bouteille à section carrée sera abordée avec le reste des bouteilles et cruches soufflées à la volée.

Les formes en verre soufflé à la volée

A l'exception de quelques pièces, l'ensemble des verres soufflés à la volée est composé de formes communes de vaisselle ou de vases servant à la toilette. Les formes ouvertes et les formes fermées sont en proportion égale. Les coupes et assiettes sont peu diversifiées. Trois bords à lèvres tubulaires plus ou moins

évasées se rattachent aux formes AR 107 et 109 (fig.3.4 à 5), très fréquentes dans tout l'Empire du I^{er} s. au IV^e s. de n. è. Deux bords à lèvre horizontale proviennent de coupes AR 80, datées de 60/70 au III^e s. de n. è. (fig. 3.6 et 7).

Le service à boire est plus présent (fig.3.8 à 16). La fouille a livré un fragment de bol cylindrique apode à lèvre coupée (Isings 12/ AR 34) et cinq fragments de bols cylindriques incolores à pied annulaire et à lèvre arrondie (Isings 85 / AR 98). Plusieurs gobelets s'ajoutent à ces bols dont un bord de gobelet haut AR 99 et un bord de type AR 38. Ce dernier présente une lèvre coupée et évasée et une panse cylindrique ornée de stries. Un fragment, à lèvre coupée et panse ovoïde, appartient à la forme AR 53.2 / AV V 52 et une panse en verre incolore ornée de facettes gravées s'apparente au type Isings 21/ AR 45. Un bord à lèvre arrondie, horizontale appartient clairement à une forme ouverte de coupe ou de bol sans que l'on puisse en dire plus en raison de son état très fragmentaire (fig. 3.17).

En ce qui concerne les formes fermées, on note peu de vases se rapportant au service de table. Seule la partie supérieure d'une cruche, malheureusement manquante, pourrait être, d'après dessin, une amphorique Isings 15 (fig. 4.1). Les bouteilles, qui servaient comme vases de stockage et de transports, pouvaient aussi avoir la fonction de vases à verser. Une anse et un fond dont on ne peut préciser la forme (Isings 50 ou 51) ainsi que le bas de panse et le fond d'une bouteille à section carrée (Isings 50) ont été retrouvés (fig. 4.2 et 3). Trois anses plates et une anse coudée de cruche ou de bouteille complètent cet ensemble.

Un bord à lèvre ourlée en double bandeau est assimilable à la variante de petite dimension des pots ovoïdes Isings 67c/ AV V 106 et un bord de pot à lèvre coupée et concave se rapproche du type AV V 50 (fig.4.4). Enfin on note la présence d'un manche de patère Isings 75, connu seulement par un dessin (fig.4.5).

Le petit flaconnage ayant servi à la toilette n'est pas absent. On retrouve une panse bulbeuse à fond aplati appartenant à un balsamaire Isings 6/8 et le col-épaule à panse étroite d'un exemplaire de type Isings 8 (fig. 4.6). Mais le plus intéressant est la présence d'un fragment de sphère Isings 10 à décor interne de plomb. Il est en verre bleu outremer très fin orné d'un filet blanc opaque rajouté dans la masse pendant le soufflage. Il existe deux variantes de ces flacons-boules. La première, sans revêtement interne au plomb, est considérée comme une fiole à « parfums et onguents » fermée hermétiquement à chaud. La fonction de la deuxième reste énigmatique. On ne sait si ces sphères étaient destinées à la même fonction que la première variante ou s'il s'agit de petites décorations miroitantes.

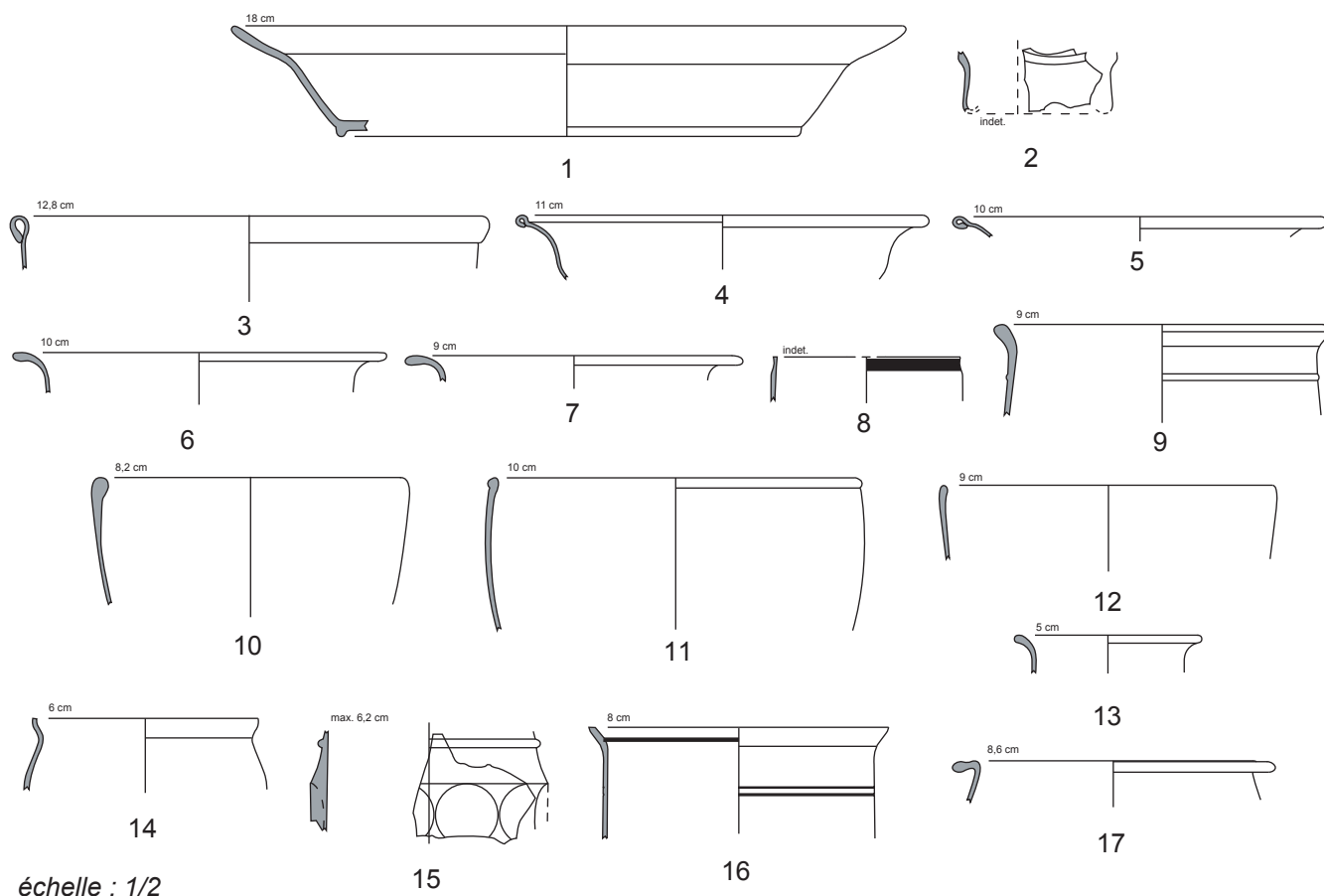


Fig. 3 1 : AR 13.1/ AV V 21. 2 : verre soufflé dans un moule - 3 à 5 : AR 107 et 109 - 6 et 7 : AR 80 - 8 : Isings 12/ AR 34 - 9 à 12 : Isings 85/ AR 98 - 13 : AR 99 - 14 : AR 53.2/ AV V 52 - 15 : Isings 21/ AR 44-45 - 16 : AR 38 - 17 : forme ouverte indéterminée. (dessins et DAO : Aline Colombier-Gougouzian)

Cette dernière hypothèse a été avancée en raison de l'aspect extérieur brillant que leur donne le décor au plomb, sans que l'on puisse pousser plus avant ces recherches en raison du nombre restreint d'exemplaires connus. Le fragment de Chessy vient donc augmenter le nombre de flacons-boules ornés au plomb recensés dans la région : Mâcon, St-Georges-de Reneins² (sans provenance certaine mais probablement du site voisin de Ludna) et surtout les ateliers de verriers de Lyon³ et Avenches.

Ce corpus est complété par quelques formes auxquelles on ne peut donner une identification précise en raison de leur état fragmentaire. Un bord à lèvre ourlée et embouchure évasée (fig. 4.7) pourrait appartenir aussi bien à une cruche à large ouverture qu'à une coupe en raison de son important diamètre (11 cm). Deux bords similaires, mais de diamètre plus restreint ainsi qu'un col court à lèvre ourlée sont assimilables à des cruches ou des flacons (fig. 4.8 à 10). Un fragment qui se présente, d'après dessin, comme celui d'un flacon à col long et étroit pourrait tout aussi bien appartenir à un entonnoir de type AR 105 (fig. 4.11). Quatre pieds pincés dans la masse et deux pieds annulaires sont communs à de nombreuses formes typologiques (fig. 4.12 à 15). Enfin on remarquera deux petites anses, l'une est composée d'un pucier que l'on retrouve sur les *skyphos* Isings 39 mais aussi sur certaines cruches et l'autre

est une petite anse ronde en verre jaune. Elle est repliée dans sa partie supérieure sur laquelle on distingue le témoin minime d'une embouchure évasée en verre bleu outremer (fig. 4.16 et 17).

Le verre architectural

Pour finir, il convient de mentionner deux fragments bleu-vert et un incolore. Tous trois sont plats et présentent une face lisse et une face granitée qui permet de les identifier comme des fragments de vitres coulées et étirées.

Le verre au sein du dépotoir

S. Walker⁴, dans ses notes préparatoires, mentionne le risque d'un mélange du mobilier entre le dépotoir du II^e s. de n. è. et le fossé dans lequel il est implanté, daté du I^{er} s. de n. è. Deux horizons chronologiques auraient donc dû se dégager de l'étude du mobilier en céramique comme de celui en verre. Si l'étude de la céramique⁵ du dépotoir montre effectivement un faciès qui s'étale du I^{er} au II^e s. de n. è., elle ne semble pas confirmer les craintes d'une fouille simultanée de deux contextes. Plutôt que de révéler deux groupes typo-chronologiques distincts, les données préliminaires semblent mettre en lumière plusieurs formes ancrées dans la période charnière entre le I^{er} et le II^e s. de n. è. Il pourrait donc s'agir d'un dépotoir constitué progressivement au cours des deux siècles d'existence de la villa.

Notes

2. Colombier 2007

3. Robin 2007

4. S. Walker, notes préparatoires à un article non publié : «A un endroit (sondage 9), le fossé est comblé par un important dépotoir ménager, riche en matériel céramique du I^{er} et surtout du II^e siècle. Malheureusement ce dépotoir fut fouillé avant notre arrivée et de ce fait tout le matériel fut mélangé, mais il semblerait s'agir d'un dépotoir du II^e siècle entaillé dans un fossé du I^{er} siècle.»

5. Guichon 2011 et données inédites (R. Guichon : mémoire de Master en cours, Université de Lausanne).

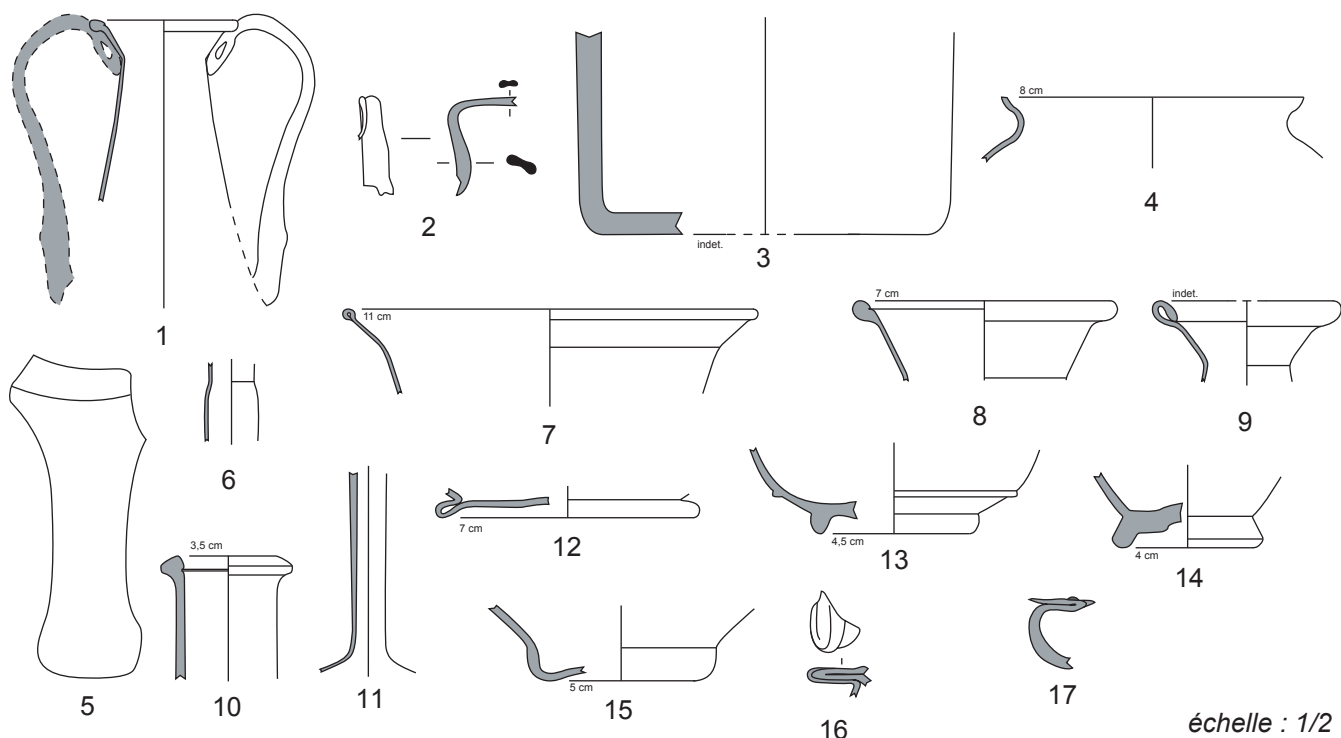


Fig. 4 1 : Isings 15 ? - 2 : anse de bouteille - 3 : Isings 50 - 4 : AV V 50 - 5 : Isings 75 - 6 : Isings 8 - 7 à 9 : bords indéterminés - 10 : bord et col de flacon - 11 : col de flacon ou AR 105 - 12 à 15 : pieds indéterminés - 16 : anse à poucier - 17 : anse. (dessins et DAO : Aline Colombier-Gougouzian)

Des remarques similaires peuvent être faites en ce qui concerne le mobilier en verre. Si l'on exclue les formes telles que les bouteilles et les coupes à lèvres tubulaires qui sont produites sur de très longues périodes (I^{er}-IV^e s.), les datations typo-chronologiques s'étalent du I^{er} à la seconde moitié du III^e s. de n. è. (fig. 5). Certaines formes (Isings 3, Isings 12, Isings 8, Isings 10, Isings 15) sont caractéristiques du I^{er} s. et ne dépassent pas les années 100-120 de n. è., tandis que d'autres n'apparaissent que vers le milieu du II^e s. de n. è. (AR 98, AR 99, AR 53.2). On note cependant qu'un certain nombre de formes sont produites entre la seconde moitié du I^{er} s. et la première moitié du II^e s. de n. è., telles que les assiettes AR 107 et AR 13.1 ou les gobelets ornés de facettes Isings 21.

Conclusion

Le lot de verre mis au jour dans le dépotoir de Chessy se compose de formes communes de vaisselle ou de vases servant à la toilette. Le fragment de sphère ornée au plomb témoigne peut-être d'une autre utilisation du verre. Si la comparaison avec la céramique fine semble minimiser la présence du verre sur le site (998 NR et 167 NMI contre 218 NR et 47 formes typologiques), ce lot reste tout de même important. Enfin, il est intéressant de souligner que les remarques faites sur les datations des différentes formes recensées viennent appuyer celle que l'on peut évoquer pour l'étude de la céramique, à savoir l'hypothèse d'un dépotoir constitué progressivement au cours des I^{er} et II^e s., voire au début du III^e s. de n. è.

Bibliographie

BONNET-BOREL F., 1997 - Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum, typologie générale, *Documents du Musée romain d'Avenches*, 3, Avenches, Musée Romain.

COLOMBIER A., 2007 - *Le verre gallo-romain entre Anse et Mâcon*, mémoire de Master 1, Université Lumière-Lyon2.

COLOMBIER A., en cours - *Le verre romain en Gaule du Centre-Est du I^{er} s. av. n. è. au IV^e s. de n. è. : production, circulation, usages en contexte urbain et rural*, thèse de doctorat, université Lyon 2.

FOY D., NENNA M.D. (dir.), 2001 - *Tout feu, tout sable, mille ans de verre antique dans le midi de la France*, (catalogue d'exposition, Marseille, Musée d'histoire de Marseille, 2001), Marseille - Aix-en-Provence, Musées de Marseille, Edisud.

GUICHON R., 2011 - « Chessy-les-Mines «Le Colombier», Rhône : nouvelles données sur l'occupation de La Tène finale », in : *Bulletin de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer*, n° 29, p. 35-38.

ISINGS C., 1957 - *Roman glass from dated finds*, *Archaeologica trajectina*, 2, Groningen - Djakarta, J. B. Wolters.

ROBIN L., 2007 - *L'atelier de verrier de la Montée de la Butte, quai St Vincent, Lyon (Milieu I^{er} s. ap. J.C.-début II^e s. ap. J.C.)*, mémoire de Master 2, université de Lyon.

RÜTTI B., 1991 - Die römischen gläser aus Augst und Kaiseraugst, t. 1-2, *Forschungen in Augst*, 13, Augst, Römermuseum.

WALKER S., 1983 - Les fouilles de Chessy-les-Mines et l'Age du Fer dans le Lyonnais, in : COLLIS J., DUVAL A., PERICHON R. (éd.), *Le deuxième Age du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Univ. Sheffield, Centre d'études foréziennes, Saint-Etienne, p. 94-96.

Notes

4. S. Walker, notes préparatoires à un article non publié : «A un endroit (sondage 9), le fossé est comblé par un important dépotoir ménager, riche en matériel céramique du I^{er} et surtout du II^e siècle. Malheureusement ce dépotoir fut fouillé avant notre arrivée et de ce fait tout le matériel fut mélangé, mais il semblerait s'agir d'un dépotoir du II^e siècle entaillé dans un fossé du I^{er} siècle.»

5. Guichon 2011 et données inédites (R. Guichon : mémoire de Master en cours, Université de Lausanne).